

ÉCHOS LASALLIENS

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XXIII, no 3 – 24 sept. 2014

LANCEMENT DE L'ANNÉE

Happening du 21 septembre 2014, au Camp De La Salle



Sans presque nous en rendre compte, nous nous trouvons à nouveau au début d'une nouvelle année d'engagements apostoliques qui, dans les faits, met fin à une étape d'engagements auprès des enfants et de jeunes «ados» ayant fréquenté nos camps de semaine ou de jour.

Devenir, pour un temps, éducateur et éducatrice d'enfants et de jeunes «ados», c'était tout un défi. Me fiant à ce que l'on m'a raconté, à ce que je viens d'entendre tout au long de cette journée et à ce que j'ai lu dans les *Échos lasalliens*, je crois évident et honnête de dire que ce défi fut réalisé avec brio car vous avez su, moniteurs, monitrices et personnel de direction, **exploser d'une overdose d'amour !**

En fait, vous vous êtes engagés ensemble, consciemment ou pas, à porter un rêve d'amour et d'espérance propre à tout lasallien et toute lasallienne, rêve qui est d'éduquer humainement et chrétiennement les jeunes qui vous furent confiés.

Merci d'avoir permis que ce projet d'espérance et ce rêve d'amour ait pris racine dans vos différents milieux. Merci également pour les nombreuses attentions accordées aux jeunes qui vous étaient confiés. Ces nombreuses attentions ont fait en sorte que ces jeunes se sont sentis à l'aise et heureux, ayant été traités «aux petits soins» par vous.

Merci également aux frères qui, à cause de l'âge et de la santé, n'ont pu participer aux activités des différents camps mais qui ont su prier pour leur succès durant cette saison estivale qui se termine.

Chers lasalliens et lasalliennes, les camps d'été, c'est une chose mais l'année, c'en est une tout autre et je ne puis passer sous silence le magnifique travail fait au cours de 2013-2014. Grand merci pour le don de votre personne tout au long de votre engagement apostolique dans l'année qui se termine et vite passons à ce que sera l'année 2014-2015.

Pour cette nouvelle année, je vous propose d'avancer en eau profonde, pleins d'espérance. C'est un appel à dépasser nos individualismes, à vivre d'une manière plus unie, plus intime et à témoigner d'une communauté éducative et fraternelle plus radicale. Cela nous amènera à être visibles et reconnus.

Être visibles et reconnus, c'est nécessaire. Dire sa foi et annoncer l'Évangile, c'est ce que nous demande la Mission lasallienne. Mais rien ne remplacera le témoignage de notre propre vie, c'est-à-dire des actes, des comportements, des décisions, des projets qui témoignent de notre lien intime avec Jésus. Et ce lien intime ne peut se réaliser que par sa fréquentation. Fréquenter Jésus n'est possible que par la lecture de son message. C'est le défi que je vous lance pour l'année qui vient : **fréquenter Jésus par la lecture et la méditation de son message et laisser son amour transparaître dans nos vies.**

Bonne année apostolique à chacun et chacune d'entre nous afin de savoir aimer avec le cœur de Dieu !

Louis-Paul Lavallée, Visiteur

(Voir les photos sur le site du District, page d'accueil, ACTUALITÉS : www.delasalle.qc.ca)

NOUVELLES DES ARCHIVES



Depuis cet été, j'ai le privilège d'occuper le poste d'archiviste dans la communauté. Le métier d'archiviste est une découverte que j'ai faite à la fin de ma trentaine. Après avoir complété une maîtrise en philosophie et ne me trouvant pas une vocation particulière pour poursuivre dans ce domaine, j'ai décidé d'entreprendre un certificat en archivistique à l'Université de Montréal afin de réorienter ma carrière. J'ai complété cette formation par un stage aux archives historiques de la Ville de Montréal. J'ai trouvé mon premier emploi dans le domaine au Service des renseignements de sécurité de la Sûreté du Québec à l'été 2010. C'est alors que j'ai pu constater à quel point ce métier donnait l'occasion d'apprendre sans cesse de nouvelles choses. Mon travail consistait à faire la description, la numérisation, la classification et l'indexation de documents audio-visuels et écrits servant aux analystes de ce service. J'ai ensuite travaillé à l'unité de gestion des documents de la SQ où j'ai pu m'initier aux différents outils, règles et processus qui encadrent la gestion des documents administratifs. Mais, dans ces différents postes, il me manquait une dimension historique plus profonde. C'est cette dimension que j'ai pu trouver en commençant à travailler chez les Frères des Écoles chrétiennes. Depuis ma première journée à ce poste, je ne cesse d'apprendre de nouvelles choses, aussi bien sur l'histoire des Frères que sur l'histoire du Québec et du Canada. J'en évoquerai quelques-unes en vous informant, dans ce premier article, sur les différents types de demandes que nous recevons au service des archives.

Une des premières demandes que j'ai reçue m'est parvenue cet été de façon assez impromptue. Un Français, en voyage au Québec, est passé par un bel après-midi de juillet à la résidence pour voir si nous n'aurions pas des documents sur son grand-oncle, Frère des Écoles chrétiennes ayant fait son noviciat à Besançon et ayant immigré au Québec en 1904. Je me permets de dire en passant qu'il faut habituellement prévenir avant de venir faire une visite aux archives. Cela permet d'abord de faire une recherche préalable afin de savoir si nous conservons les documents recherchés et de pouvoir également les préparer à l'avance. Cela permet aussi d'identifier si les documents sont touchés par des restrictions de consultation. Mais quoiqu'il en soit, en fai-

sant une recherche rapide, et grâce au bon travail de traitement des archivistes m'ayant précédés, j'ai réussi à trouver un dossier sur le fameux grand-oncle, Frère Joseph Bague (Rogat-Joseph, 1866-1950), qui a travaillé principalement comme linge à Maisonneuve et aide-infirmier au Mont-Saint-Louis. Le hasard faisant drôlement les choses, je recevais la semaine suivante une autre demande d'un Français réalisant présentement un stage aux archives lasalliennes à Lyon et qui désirait savoir si nous avions dans nos archives des documents touchant les Frères français venus au Canada, suite à l'adoption de la loi sur la laïcité de 1904. Or je n'avais pas fait le lien, mais cela m'a permis de réaliser la raison qui avait amené Frère Joseph Bague, sur lequel j'avais fait déjà une petite recherche, à immigrer chez nous, à savoir la loi de 1904. Cela m'a permis aussi d'apprendre que la plupart des Frères français venus au Québec suite à l'adoption de cette loi venaient de la région de Besançon.

Une autre demande intéressante que j'ai reçue est venue d'une personne qui est présentement responsable des loisirs à la résidence pour personnes âgées St-Jean-Bosco, à Québec, dans le bâtiment de l'ancienne école tenue par les Frères. Cette personne cherchait des photographies de l'ancien Institut St-Jean-Bosco pour pouvoir les photographier et les montrer aux résidents qui s'intéressent à l'époque où les Frères étaient responsables de l'Institut. En montrant les nombreuses photographies que nous avons sur l'Institut à cette personne, j'ai moi-même découvert une école hautement organisée et dynamique où étaient enseignés des métiers aussi divers que l'imprimerie, la reliure, la cordonnerie, la menuiserie, la ferronnerie, la cuisine, le travail agricole et la mécanique. Cette personne a été très fortement impressionnée par la quantité et la qualité des photographies que nous avons dans le fonds de l'Institut St-Jean-Bosco.

Les personnes qui s'intéressent à l'histoire des Frères et de la communauté ne sont pas seulement des personnes du grand public. Des chercheurs spécialisés et des historiens nous font parvenir aussi des demandes. Il y a quelques semaines, je recevais d'ailleurs la visite de deux personnes chargées d'un projet en patrimoine pour le ministère de la Culture qui réalisent une recherche ethno-historique sur les résidences d'été des communautés religieuses. Elles ont demandé à voir des documents concernant les anciennes résidences de Val-Morin, Lambton et St-Jérôme ainsi que celles toujours existantes de St-Alphonse-Rodriguez (Camp De La Salle) et de Pointe-du Lac. Les résultats de leurs recherches

serviront à renseigner le gouvernement sur les différentes fonctions que remplissaient ces résidences chez les communautés religieuses au Québec.



Toujours au niveau des chercheurs spécialisés, nous avons eu l'honneur de recevoir récemment une visite du pays du Soleil Levant, eh oui ! du Japon.

En effet, Mme Nabuko Maeda, historienne japonaise et professeure associée à l'Université Meiji à Tokyo, s'intéresse au début de la mission des FÉC au Japon dans le cadre de ses recherches. Elle est venue consulter les documents que nous avons à ce sujet. Elle a pu également échanger avec les Frères Lucien Boisvert et Félix

Blondin qui ont travaillé là-bas respectivement vingt-deux ans et six ans, à Kagoshima, Hakodate ou Sendai. J'ai pu apprendre lors de ces échanges, entre autres, que l'école de Kagoshima, fondée et encore tenue par les FÉC, est une institution réputée à travers tout le Japon.

Notre mandat au service des archives ne se limite évidemment pas à répondre aux demandes que nous recevons de la part du grand public ou de chercheurs et d'historiens. Il y a beaucoup de travail à faire préalablement pour que les documents soient bien traités et conservés, mais l'espace me manquant présentement pour en parler, cela pourra faire l'objet d'un prochain article !



François Larivée, archiviste

Jean-Baptiste de La Salle aujourd'hui

Nous avons eu la chance, ma famille et moi, de faire un petit arrêt à Québec lors de nos vacances, plus précisément au Centre Jean-Baptiste-de La Salle. Nous voulions, entre autres choses, vivre et faire vivre à nos enfants l'expérience du passage de la Porte Sainte à la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec.



Comme à chaque fois que nous nous rendons dans une communauté des frères, nous sommes accueillis de façon incroyable. Et c'est au fil de ces rencontres que nous découvrons des personnes remplies de talents ! C'est d'ailleurs de l'un des frères de cette communauté de Québec, que certainement plusieurs connaissent, dont j'aimerais vous parler : **Frère Raymond Laneville**.



Nous l'avons rencontré un matin où il était au travail dans le garage. F. Raymond donnait les dernières touches à son œuvre d'art. Oui, oui ! Beaucoup de travail afin de redonner sa beauté à une statue de saint Jean-Baptiste de La Salle pour nos amis Lasalliens en Afrique, plus précisément au Cameroun.

L'objectif pour notre frère est de pouvoir offrir à une école lasallienne où il a œuvré et qui n'avait pas de statue du saint Fondateur, une statue avec une touche actuelle et bien à eux. Eh oui ! il a ajouté, au côté de Jean-Baptiste et du jeune enfant, une enseignante camerounaise. Afin de bien l'intégrer au portrait, il a dû faire quelques modifications aux personnages initiaux. Il a changé l'orientation de la tête de Jean-Baptiste afin qu'il regarde devant lui et pas seulement l'enfant. Il y a aussi eu modification d'un des bras de De La Salle afin d'accueillir auprès de lui la nouvelle venue.

D'ailleurs, cette enseignante a été conçue entièrement (de la tête aux pieds !) par notre frère. C'est avec du plâtre qu'il a fait la base du corps pour ensuite la peindre et ajouter plein de détails. On peut remarquer des cheveux tressés finement, l'habillement fait à partir de sa propre chemise qu'il a rapportée d'Afrique, ainsi qu'une pochette-mallette avec des accessoires tels que crayons, règles, cahiers, etc. Et je peux vous dire qu'elle est très d'actualité cette dame chaussée avec des crocs roses et ayant en main un cellulaire !

En regardant bien les photos, vous pourrez constater par vous-même la magnifique statue et surtout le travail laborieux et minutieux dont a fait preuve F. Raymond. Félicitations, cher frère Raymond, pour cette belle œuvre ! Nous sommes très heureux d'avoir pu partager avec vous.

Cindy Lajeunesse et François Prévost



Mme Jeannelle Bouffard est honorée



Laurent Blanchard, Jeannelle Bouffard et Roger Gallagher sont les trois premiers récipiendaires du Trophée reconnaissance. (Photo gracieuseté Mélanie Dusseault photographe)

Mme Jeannelle Bouffard, ainsi que MM. Roger Gallagher et Laurent Blanchard ont reçu le Trophée reconnaissance pour leur contribution au développement économique, communautaire et politique du quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal.

Mme Bouffard est particulièrement engagée, au sein de la communauté, au Carrefour d'alimentation et de partage Saint-Barnabé et au Chic Resto Pop.

Toutes nos félicitations à Jeannelle, notre associée !

*D'après un texte d'Audray Gauthier,
Journal Nouvelles Hochelaga-Maisonneuve, 16 sept. 2014*

Précisions concernant le travail de F. Florent Gaudreault à Washington

Malgré ce qu'a pu laisser croire l'annonce faite dans un numéro précédent sur les nominations (« *Nouvelles obédiences* »), rien n'est changé dans les responsabilités de F. Florent Gaudreault à Washington, D.C. Le seul changement est qu'il devient directeur de la communauté de la rue Laverdure, dont il était déjà membre. Une nouvelle façon de faire lui permet cependant d'être plus longtemps ici au pays; il demeure en contact quotidien avec le Bureau, *Christian Brothers Conference*, où son travail est très apprécié. Il collabore maintenant avec le nouveau Conseiller général et ancien Visiteur du district de New Orleans/Santa Fe, F. Timothy Coldwell, qu'il connaît très bien. Ce dernier est arrivé au Bureau, à Washington, au début du mois d'août, mais il est présentement à Rome (28 août - 10 octobre) pour l'une des trois rencontres annuelles du Conseil général.

Merci à F. Florent pour cet important service et bravo pour l'excellent travail accompli comme représentant régional et agent de liaison !

Gaston Dubé, F.É.C.

Un retour... lecture du mois

Lors de mes brèves et assez rares sorties, cet été, je me suis arrêté à une librairie, cherchant à nourrir ma méditation par un bon livre spirituel. Je suis tombé sur le livre suivant :

Nolan Albert, *Suivre Jésus aujourd'hui*, Novalis 2014

Ce livre, format de poche, de quelque 300 pages, comprend quatre parties. La première porte sur les signes de notre temps et nous permet de nous situer dans le contexte actuel. La deuxième nous parle de la spiritualité de Jésus. La troisième nous ramène à nous-mêmes et sur notre transformation personnelle. La dernière partie a pour titre «Jésus et l'expérience de ne faire qu'un. ».

Si la première partie sur les signes des temps est un peu plus sèche, chaque court chapitre de la troisième partie peut être déclencheur pour une bonne méditation. Je vous cite l'introduction à cette 3^e partie :

« Après avoir analysé les signes de notre temps et présenté la spiritualité de Jésus à son époque, nous nous tournons maintenant, dans cette troisième partie, vers une spiritualité concrète pour aujourd'hui. Quels pas précis devons-nous faire – si nous ne l'avons pas déjà fait – pour vivre aujourd'hui comme Jésus a vécu en son temps ? »

F. Maurice Lapointe
